



RÉPARATION DE SMARTPHONES

DÉMARCHE D'ÉDUCATION PERMANENTE

● Atelier de sensibilisation

● Action sociale et politique

● Éducation aux médias

● Formation genre

● Colloque international «Femmes,
jeunes, justice climatique»





VIVRE UN ATELIER DE SENSIBILISATION

Inventer des chemins pour impliquer les publics

Le référentiel atelier citoyen des femmes est une de nos démarches.

Ces initiatives découlent de la prise de conscience par les femmes des rapports sociaux de sexe ou de genre dans nos sociétés. La démarche vise à donner des clés de compréhension de la société, à développer l'esprit critique et à transmettre des expériences collectives.

La difficulté est présente quand les participantes consacrent toute leur énergie à trouver des solutions ponctuelles et personnelles à leurs difficultés, mais ne s'interrogent pas sur le système qui les a engendrées.

Découvrir...Structurer son identité sociale et construire sa dignité en complémentarité avec l'altérité

L'éducation populaire...une démarche en alphabétisation, un accompagnement au plus proche des personnes

L'analphabétisme est une réalité qui pose problème au niveau tant individuel que collectif. C'est un des visages de l'exclusion sociale.

Comment se conjugue au quotidien l'alphabétisation populaire, c'est-à-dire l'émancipation individuelle et collective, et les logiques de contrainte de l'État social actif? Force est de constater que les personnes aux difficultés de lecture, d'écriture sont peu prises en compte dans la mise en œuvre de ces politiques (prolifération de contraintes administratives complexes, marché de l'emploi restrictif). L'apprentissage ou le réapprentissage des compétences de base nécessite un temps de formation long qui est insuffisamment pris en compte dans les dispositions décrétales.

LES POLITIQUES DE SOUTIEN DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Une pratique d'intervention sociale des actions citoyennes qui produisent de l'émancipation individuelle, collective et un changement social

De la formation permanente à l'éducation permanente

Nos actions contribuent aux grands objectifs du décret. Nos animateurs et formateurs ont cette volonté d'être acteurs de changement et porteurs d'engagement critique et éthique. Ils s'appuient sur des méthodes innovantes, susceptibles de changer nos regards et nos pratiques.

Ils développent un processus de formation et d'éducation citoyenne qui confirme l'inscription du Collectif dans les valeurs et les idéaux d'une société plus démocratique et participative.

Des enjeux thématiques :

Les droits humains, la justice sociale, le

développement durable, la lutte contre le racisme, l'égalité des genres sont étudiés et réfléchis de façon transversale dans diverses actions collectives, dans nos colloques, nos formations, dans la médiation artistique, dans le travail de sensibilisation dans nos pratiques artistiques, dans le cadre de la citoyenneté active, de nos programmes multiculturels et d'alphabetisation.

Chaque année, nous réalisons un bilan stimulant qui nous permet de développer des enjeux projectifs pour le prochain agrément.

Construction de l'altérité...la lutte contre les préjugés et les stéréotypes

Pour ne pas rester des spectateurs impuissants des naufrages, nous nous positionnons politiquement, déconstruisons les discours de haine et multiplions les initiatives qui sauvent la dignité des personnes.

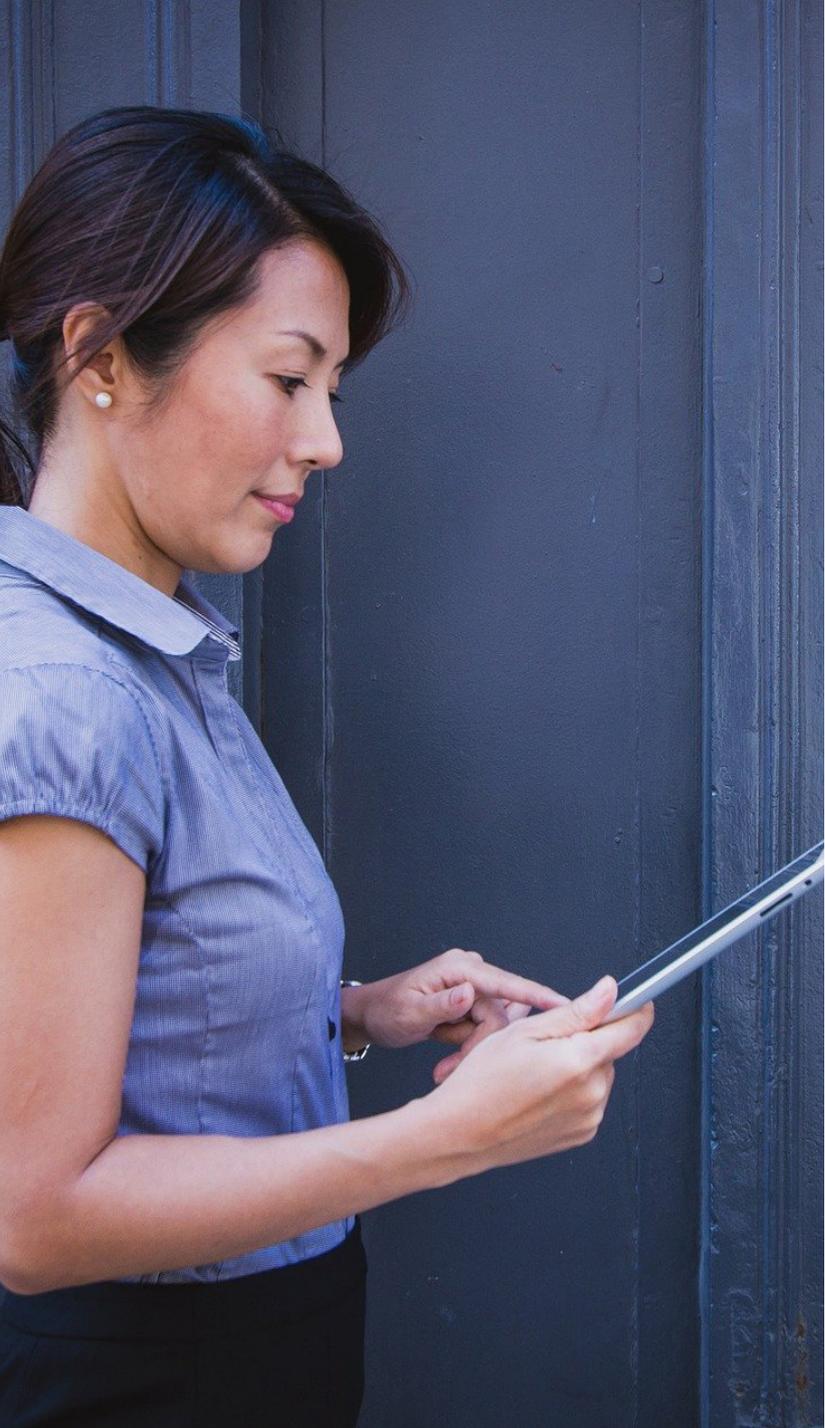
Réveillons les consciences... L'action de chacun peut faire la différence. Être plus apte à comprendre... à les comprendre

La déconstruction des stéréotypes est un travail complexe auquel nous nous attelons.

Nous proposons diverses actions et animations pour contribuer à nuancer certains propos et visions.

Traiter des stéréotypes c'est aussi avoir un impact sur les enfants et les jeunes.

C'est aussi dans cet esprit que nous accueillons chaque année des rhétoriciens, que nous nous déplaçons dans les écoles de la région et que nous allons à la rencontre de nombreux groupes à leur demande.



ÉDUCATION AUX MÉDIAS

L'humanisme numérique... éviter d'étouffer sous les « fake news » et prôner l'attention...

Les outils numériques transforment notre manière de fabriquer et de voir le monde.

Mais vers quel monde nous conduisent-ils ?

Construire un outil d'analyse pérenne et évolutif

Au sein de ces ateliers qui remportent un réel succès, il importe aussi à tous les responsables de formation de développer le réflexe de la pensée critique chez ceux qui sont nés « à l'ère digitale ».

Comment explorer les ressources des nouvelles technologies de la communication pour favoriser l'expression créative et sociale des personnes précarisées ? Au cours de ces ateliers, on apprend et cultive la pensée critique et surtout à l'encontre de ce monde où tout va si vite. Le sel numérique au service de la solidarité

Créer une plateforme qui permet d'échanger des biens et des services. Nous utilisons ces outils numériques, car ils sont efficaces pour provoquer des interactions concrètes, créer du lien, faciliter les contacts.

Lutter contre l'analphabétisme numérique, une discrimination fortuite

Visibiliser

Les réseaux sociaux sont un espace de consignation pour l'histoire des actions menées par les femmes issues de minorités grâce au partage de l'information.

Les outils numériques comme Facebook, la réalité de ces femmes, Twitter ou Instagram permettent de renforcer leurs actions et d'influencer les décisions des pouvoirs politiques et des institutions pour être prises en compte dans le processus de construction de la cohésion sociale.

Ainsi, l'espace hybride de la culture numérique constitue bien une nouvelle manière de faire société.

FORMATION GENRE



Avons-nous fait progresser la cause des femmes ?

Le féminisme est pluriel et il croise des voix multiples. Le genre, les rapports sociaux de sexe, les stéréotypes liés au genre sont interrogés dans nos formations pour accompagner l'évolution de notre société. Cela permet de produire de nouvelles analyses des phénomènes sociaux.

Et les hommes ?

Des hommes s'engagent à nos côtés pour combattre le sexisme.

Il existe, par exemple, des groupes de parole, des ateliers d'écriture qui ont pour but de construire une approche féministe des masculinités.

Le problème de l'éducation des garçons est à repenser...



ACTION SOCIALE ET POLITIQUE

Le combat est une dynamique, car les droits des femmes sont toujours en danger

Avons-nous fait progresser la cause des femmes ? Sensiblement, mais il reste des défis à relever. Dans les années à venir, nous devons reconstruire nos sociétés et nos économies pour les rendre meilleures. Plus que jamais, nous devons échafauder une argumentation économique en faveur de l'égalité.

Quand les femmes ont la possibilité de prospérer, les sociétés progressent. Les économies où règne l'égalité hommes-femmes sont plus performantes. Nous devons donc garantir la participation des femmes en nous attaquant aux inégalités de revenus.

Cette grave crise sanitaire a mis en évidence la situation vulnérable des filles et des femmes dans de nombreuses régions du monde, en particulier dans les États fragiles et touchés par des conflits.

25 ans après Pékin...

Oui, il y a eu des progrès depuis Pékin. Mais ce n'est pas suffisant.

La plateforme d'action et les objectifs du développement durable avaient fixé 6 thèmes concrets : la violence basée sur le genre, la justice économique et les droits économiques, le droit à disposer de son corps et la santé et les droits reproductifs, l'action des femmes en faveur de la justice climatique, les technologies de l'information et le leadership féministe.

Il y a eu heureusement des progrès, mais le chemin est encore long.

Quel est le bilan post-Pékin ?

« Il y a eu heureusement de nombreux progrès, mais ils sont lents », détaille la représentante d'ONU Femmes. « La proportion de filles scolarisées est plus élevée que jamais auparavant. Moins de femmes meurent en donnant naissance.



La proportion des femmes dans les parlements a progressé, mais pas autant qu'escompté. Ces 10 dernières années, 131 pays ont par ailleurs adopté des lois en faveur de l'égalité. »

Il existe encore des écarts de salaires importants pour le même emploi : 16% au niveau mondial, voire 35 ou 40% dans certains pays. Les violences restent préoccupantes : près d'une femme sur cinq a été victime de violence partout dans le monde. Trois quarts des sièges parlementaires dans le monde sont occupés par des hommes.

Sortir les violences spécifiques faites aux femmes de l'invisibilisation

Stop aux violences sexuelles dont les femmes et les filles sont les premières victimes

Nous attendons avec beaucoup d'espoir le forum international pour les droits des femmes.

C'est un combat à mener ensemble, les uns avec les autres. Car lutter pour l'égalité des hommes et des femmes, c'est augmenter notre qualité de vie à tous et construire une démocratie plus sociale.

Il est temps que la peur change de camp

En rendant visible la multiplicité des expériences personnelles, les réseaux sociaux réconcilient l'indignation individuelle et le combat collectif. La politique, comme art du vivre ensemble entre hommes et femmes, sera la 3e grande étape de la démocratisation de nos sociétés.

Mieux répondre aux difficultés des familles monoparentales

Une mobilisation et des synergies indispensables avec le réseau wallon de lutte contre la pauvreté

Le modèle familial stable et homogène a depuis plusieurs années laissé place à de nouveaux modèles familiaux, pluralistes et diversifiés.

Pendant le premier confinement, nous avons ainsi lancé un « Appel à témoignages » visant à comprendre les difficultés de ces familles. Un questionnaire avait permis de récolter des témoignages auprès d'un peu moins de 50 personnes, dont une majorité de femmes. Les questions portaient essentiellement sur les difficultés subies par ces femmes dans leur vécu et leurs demandes pressantes pour amortir le choc de la crise, mais plus généralement pour améliorer leurs conditions de vie.

COLLOQUE INTERNATIONAL

« Femmes, jeunes et justice climatique »

Mardi 3 mars 2020

« Agis de telle façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre »

Hans Jonas

Pertinence et objectifs

Nous nous inspirés de la constatation avérée que 70 % des décès intervenus durant la période caniculaire de 2003, en France, concernaient des femmes. Mais aussi du fait que le passage de l'ouragan Katrina, aux États-Unis, avait pénalisé professionnellement deux tiers de femmes par rapport au public masculin. Enfin, du fait que 90 % des réfugiés climatiques sont des femmes qui courent, en outre, des risques de violences au cours de leurs déplacements.

Nous avons voulu, via notre colloque, parcourir le monde afin de mieux comprendre les problèmes causés par le dérèglement climatique, les luttes qu'il engendre et surtout partager les solutions propres à chaque intervenant.

Notre colloque était organisé autour de trois axes :

- les femmes victimes et actrices du changement climatique ;
- les femmes et la justice climatique ;
- le changement climatique et la menace de nouveaux conflits.

Il faut oser inventer l'avenir !

Radicales et résolues, les femmes et la jeunesse dénoncent le désastre climatique et les populations les plus précarisées en sont les premières atteintes, Les femmes et la jeunesse alertent sur l'état des océans et de la biodiversité. Elles font le lien entre la défense de l'environnement et la lutte contre les inégalités.

Les femmes sont actrices du changement et porteuses d'engagement critique et éthique.

Face à la tempête écologique, quel navire allons-nous piloter ? Qui va-t-on garder à bord ou jeter à la mer ?

La génération « climat » : portez la parole des jeunes

Le 20 décembre 2019, ils étaient encore des milliers de jeunes, aux quatre coins du monde, arborant leurs pancartes aux slogans désormais célèbres. En Ouganda, en Turquie, en Australie ou au Japon, des étudiants, lycéens, voire collégiens, sont une fois de plus descendus dans les rues pour réclamer des actions urgentes aux dirigeants.

Que ce soit face à la problématique du climat, à l'économie partagée, à la diversité, aux tendances sociales fortes : les jeunes n'ont peur de rien et veulent faire bouger les codes.

Cette génération a davantage d'opportunités d'embrasser le futur, de réaliser son rêve et de changer la société.

Face à l'inertie du système international, comme l'atteste l'absence de résultats tangibles lors de la COP25 qui s'est tenue à Madrid, en décembre 2019, les sociétés civiles se mobilisent davantage pour secouer les consciences en faveur de la sauvegarde de la planète.

Elles sont déjà dans l'action : l'écoféminisme existe depuis les années 70. Il s'agit du croisement des luttes féminines et environnementales.

Égalité - sororité

Écrire une nouvelle histoire avec des femmes

Des femmes mutualisent la terre et les ressources pour planter et cultiver les manières de faire une société solidaire et durable en harmonie avec le temps et l'environnement.

Des experts et responsables politiques d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine sont ici réunis pour aborder le changement climatique et débattre de la place des femmes

Nous avons aussi mis en lumière des personnes, des projets, des initiatives, des méthodes novatrices susceptibles de changer nos regards

et d'interpeller le monde politique.

Notre rapport aux autres est le plus grand défi du XXI^e siècle. Si l'on tombe là, nous tomberons tous ensemble.

Chacun, chacune a donc rendez-vous avec son devenir.

2020...l'année de l'action : la question climatique inscrite à l'agenda politique de nombreux pays

Assurer un avenir pour la planète ?

Amazonie, Afrique, Sibérie... La planète brûle. Les catastrophes s'accumulent.

2019 fut marquée par des images spectaculaires d'incendies sur tous les continents. Ceux-ci menacent les puits de carbone, l'écosystème et la santé des habitants.

Ils étaient encore des milliers de jeunes, aux quatre coins du monde, arborant leurs pancartes aux slogans désormais célèbres.

Face à l'inertie du système international, comme l'atteste l'absence de résultats tangibles lors de la COP25 qui s'est tenue à Madrid, les sociétés civiles se sont davantage mobilisées tout au long de l'année pour secouer les consciences en faveur de la sauvegarde de la planète.

PROGRAMME

Expositions Regards Pluri 'elles CEC Collectif des femmes

*Ateliers textiles et Ateliers Arts visuels
Résiliances de la terre*

Modératrice de la journée

Charline CAUCHIE, journaliste à la RTBF

Allocution de bienvenue

Christiane DE WAN, responsable du Collectif des femmes
Marie-Françoise BUCHET, Présidente du Collectif des femmes

Présentation de la journée

Mme Anne-Sophie TIRMARCHE, Conseillère cellule Droits des femmes au cabinet de Mme Bénédicte LINARD, Vice-Présidente et Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture, des Médias et des Droits des femmes à la Fédération Wallonie-Bruxelles

Introduction

Philippe HENRY, Vice-Président et ministre du Climat, de l'Énergie et de la mobilité

Mme Rosine HERLEMONT, conseillère pour les matières « droits des femmes » au Cabinet de Christie Morreale, Vice-Présidente du Gouvernement wallon et Ministre de l'Emploi, de l'Action sociale, de la Santé, de l'Égalité des Chances et des Droits des Femmes



Illustratio, Roxana Alvarado



**Mme Marie-Françoise Buchet,
Présidente du Collectif des femmes**

**Mme Christiane De Wan,
Directrice du Collectif des femmes**

INTRODUCTION



Anne-Sophie TIRMARCHE

Conseillère cellule Droits des femmes au cabinet de Mme Bénédicte LINARD, Vice-Présidente et Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture, des Médias et des Droits des femmes à la Fédération Wallonie-Bruxelles



Philippe HENRY

Vice-Président et Ministre du Climat, de l'Energie et de la Mobilité



Rosine HERLEMONT

Conseillère pour les matières «droits des femmes» au Cabinet de Christie Morreale, Vice-Présidente du Gouvernement wallon et Ministre de l'Emploi, de l'Action sociale, de la Santé, de l'Égalité des Chances et des Droits des Femmes

1er panel : Les femmes victimes et actrices du changement climatique

- **Saskia BRICMONT**, députée européenne
- **Anuna DE WEVER et Adélaïde CHARLIER**, Youth for climate
- **Yawalapiti WATATAKALU**, est une militante autochtone de la tribu des Guajajara au Brésil œuvrant pour la protection de l'environnement.
- **Francia MARQUEZ**, militante et leader afro-colombienne, lauréate du prix Goldman pour l'environnement en 2018
- **Sabine MEUNIER**, Famille Zéro déchet
- **Hindou GUMAROU IBRAHIM**, coordinatrice de l'Association des Femmes Peuples autochtones du Tchad
- **Donatien KALOMBO KAMUTANDA**, professeur à l'Université de Lubumbashi. Auteur « Évolution des éléments du climat en République Démocratique du Congo. Stratégies d'adaptation des communautés de base, face aux événements climatiques de plus en plus fréquents. »

2e panel : Genre et justice climatique

- **Charlotte LUYCKX**, Maison du développement durable, Ottignies-Louvain-la-Neuve
- **Rebecca THISSEN**, chargée de recherche en justice climatique – CNCD 11.11.11
- **Yveline NICOLAS**, Adéquations, Plate&forme Genre et développement, France
- **Anne PÉLAGIE YOTCHOU TENDOUNG**, CEFAP Ladies Circle (Cameroun), Genre en Action, enjeux de genre dans la répartition des ressources en milieu rural pour l'adaptation aux effets du dérèglement climatique au Cameroun
- **Mounia EL KOTNI**, Woman4Climate
- **Lidia RODRIGUEZ PRIETO**, chargée de Mission le monde selon les femmes
- **Laudine LAHAYE**, chargée d'études Femmes Prévoyantes Socialistes
- **VANDANA SHIVA**, dirige la Fondation de la recherche pour la science, les technologies et les ressources naturelles (Research Foundation for Science, Technology and Natural Resource Policy). Elle a reçu le prix

Nobel alternatif en 1993.

- **Théodore KAZADI MBUYI**, Caritas Belgique, Kinshasa « Changement climatique et résilience des ménages paysans : rôle et stratégies alternatives des femmes en RD Congo »

3e panel : Changement climatique et menace de nouveaux conflits

- **Jean-Pascal VANYPERSELE**, professeur à l'UCL et expert en climatologie.
- **Edwin ZACCAÏ** est professeur à l'Université libre de Bruxelles, où il dirige le Centre d'études du développement durable (Faculté de sciences, Institut de gestion de l'environnement et d'aménagement du territoire). Il a également enseigné à Sciences Po Paris.
- **François GEMENNE**, politologue «Migrations environnementales»
- **Henry PANHUYS**, socioéconomiste, expert consultant du développement et coordinateur de projets d'organismes nationaux et internationaux. Chercheur indépendant altermondialiste, directeur de Collection aux Éditions L'Harmattan. « Changement climatique et conflits sociétaux »
- **Daouda DIOP**, Hommes pour la Promotion et la Défense des Droits des femmes et des filles (Sénégal) Autonomisation des femmes rurales et gestion des enjeux climatiques en milieux côtiers au Sénégal
- **Ben CRAMER**, professeur de Géopolitique à l'Université de Paris et chercheur associé au Groupe de Recherche et d'Information sur la paix et la sécurité dans le monde (GRIP). Thème de recherche : « Environnement, Changement climatique et enjeux de sécurité. »
- **Vidalina MORALES SALVADOR**, Femmes face à l'extractivisme, le pays du monde à interdire l'industrie minière métallique. Comité pour les droits humains en Amérique latine
- **Pascale D'ERM**, journaliste et auteure spécialisée dans les questions de nature et d'environnement – France 3 Ouest et Ushuaia TV
- **Juliette BOULET**, porte-parole et experte sur le climat, Greenpeace Belgique

Conclusion :

Marthe NYSSSENS, protectrice Transition et société, UCL



EXPOSITIONS



Regards Pluri 'elles CEC Collectif des femmes

Ateliers textiles et Ateliers Arts visuels : Résiliences de la terre

Roxana ALVARADO, Artiste plasticienne, Maître verrier, Médiations artistiques Nord-Sud & Coordinatrice CEC

ANIMATRICES



Catarina LETOR
Journaliste à la LN24 (Les News 24)



Charline CAUCHIE
Journaliste à la RTBF



Saskia BRICMONT
Députée européenne



Louise VANDEN ABEELE
Militante «Youth for climate»
Belgique



Yawalapiti WATATAKALU
Leadership et activiste de
l'ethnie, Brésil



Sabine MEUNIER
Madame Zéro Déchet



Puyr DOS SANTOS TEMBE
Activiste indigène, Coordinatrice de la
Marche des femmes autochtones au
Brésil et des organisations autochtones
de l'amazone Brésilienne Peuple Tembé
Tenetehara de l'état du Parà



**Donatien KALOMBO
KAMUTANDA**
Professeur à l'Université de
Lubumbashi. Auteur du livre
« Evolution des éléments
du climat en République
Démocratique du Congo. »



Vidalina MORALES

Leader contre l'exploitation et la commercialisation minière des métaux au Salvador



Orane CARYN

Vice Présidente Transition Ecologique à l'Assemblée Générale des Etudiants de Louvain-la-Neuve



Charlotte LUYCKX

Maison du développement durable, Ottignies/Louvain-la-Neuve



Rebecca THISSEN
Chargée de recherche
en justice climatique –
CNCD 11.11.11



Yveline NICOLAS
Coordnatrice de l'association «
Adéquations », France



**Mme Mounia EL
KOTNI** Co-fondatrice de
l'ASBL "Bas les Pailles"
membre de l'organisation
«Woman4Climate »



Lidia RODRIGUEZ PRIETO
Chargée de Mission au sein de
l'ONG « Le Monde selon les
femmes »



The Black Mambas
Unité anti-braconnage Afrique de Sud



Jean-Pascal VAN YPERSELE
Professeur à l'UCL et expert en climatologie



Edwin ZACCAÏ
Professeur à l'Université libre de Bruxelles et Directeur du Centre d'Etudes du Développement Durable

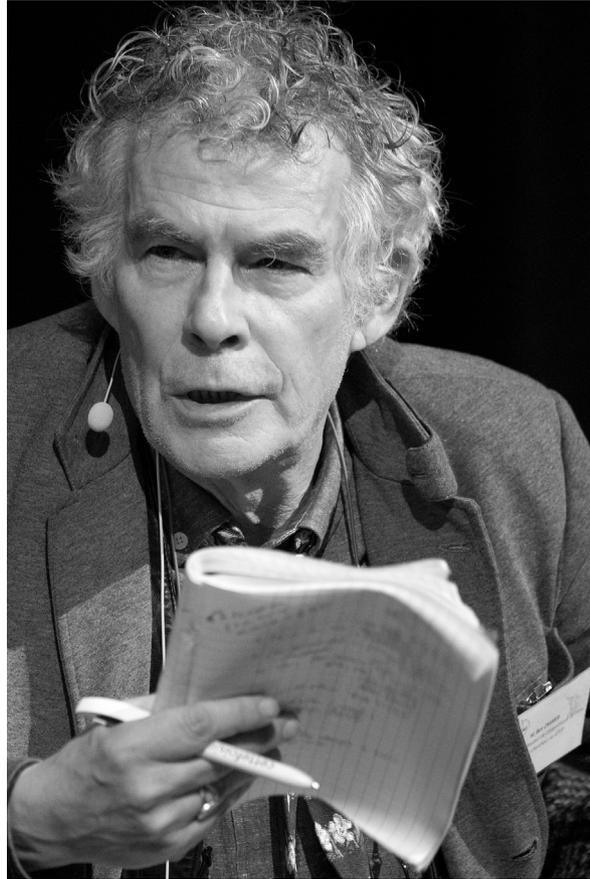


François GEMENNE,
Politologue à l'Université de Liège « Migrations environnementales »



Henry PANHUYS

Socio-économiste, expert-consultant du développement et coordinateur de projets d'organismes nationaux et internationaux. Directeur de Collection aux Editions L'Harmattan. « Changement climatique et conflits sociétaux »



Ben CRAMER

Professeur de Géopolitique à l'Université de Paris et chercheur associé au Groupe de Recherche et d'Information sur la paix et la sécurité dans le monde (GRIP). Thème de recherche : « Environnement, Changement climatique et enjeux de sécurité. »



Pascale D'ERM, Journaliste et auteure spécialisée dans les questions de nature et d'environnement – France 3 Ouest et Ushuaia TV



21

Marie GOFFINET
Représentante Ecolo Jeunes,
Louvain-la-Neuve



CONCLUSION

Marthe NYSENS
Prorectrice Transition et Société, de l'Université
Catholique de Louvain



Remise du Prix

« La voix des sans voix »
à Madame Yawalapiti
Watatakalu et Mme Puyr
Dos Santos Tembé pour les
différentes tribus d'Amazonie

Venant de villages disséminés dans le parc national de Xingu, 190 femmes de 16 groupes ethniques différents se sont réunies pour décider comment défendre leur forêt.

« Les femmes sont vitales pour l'avenir de la planète. Elles protègent notre culture et vont aussi protéger nos terres, maintenant ! »

C'est ce que vous écrivez dans votre manifeste.

Depuis sa création en 1961, le territoire Xingu a subi des menaces. Au cours des 20 dernières années, plus de 40% de la forêt entourant les sources de la rivière Xingu ont été dévastés par l'agro-industrie. Le départ des Cubains du programme et la coupure de fonds du gouvernement fédéral du Secrétariat spécial pour la santé des indigènes en 2019 ont laissé les peuples autochtones sans défense.

La 1^{re} rencontre des femmes Xingu, en mai 2019, a rassemblé les mouvements dont vous êtes toutes les deux militantes, vous luttez contre les menaces du gouvernement brésilien actuel votre slogan.

« Marcher avec les hommes, avoir une voix et revendiquer nos droits » Venant de villages disséminés dans le parc national de Xingu, 190 femmes de 16 groupes ethniques différents se sont réunies pour décider comment défendre leur forêt. Vous entretenez la culture indigène et vous demandez la protection du territoire contre

les invasions des mineurs et des bûcherons. Responsables du maintien de vos cultures et de vos traditions, vous exigez la démarcation de vos réserves ainsi que le fait qu'une politique anti-autochtone du gouvernement actuel ne soit plus contractée par les propriétaires fonciers.

Vous avez, pour ce faire, rencontré et confronté les représentants du Sénat et de la Chambre des députés et exigé le retour de l'agence des affaires autochtones au Ministère de la Justice.

Pendant cinq jours, vous avez discuté des stratégies de protection de la forêt et de la rareté des ressources sanitaires, des revendications et des élus du peuple du territoire Xingu à Brasilia. Vous avez également mis en avant l'urgence pour davantage de femmes d'apprendre le portugais (une connaissance réservée aux hommes) ainsi que votre indépendance financière.

Après cette mobilisation nationale, vous comptez continuer votre combat et trouver des moyens pour que les femmes puissent trouver une place dans les espaces de pouvoir avec les hommes.

Depuis 2014, les communautés souffrent d'une production réduite dans les champs de manioc, qui est avec le poisson la principale source de nourriture.

Parmi les diverses raisons de cette baisse, on compte les pluies retardées en raison du

changement climatique dans les champs. Le Brésil compte actuellement 225 peuples autochtones.

Redécouvrir les chemins

« Dans les chaos de la société contemporaine et la violation croissante de la nature, les femmes Xingu ont quelque chose de simple à nous apprendre à travers vos voix.

Vous dites :

« Nous faisons partie de la nature, c'est elle qui nous fournit tout. Il n'y a pas de développement plus important que l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons et la nourriture saine que nous mangeons. Pour cela, nous avons besoin de la forêt sur pied. Nous ne sommes pas ici pour rivaliser avec les hommes, mais pour unir nos forces pour améliorer la vie de notre peuple. Ce dont nous avons besoin, c'est de plus d'espace pour que les femmes puissent parler de leurs problèmes et de leurs idées, en respectant leur rythme et leur façon de penser.

Toutes les deux, vous représentez l'espoir des tribus...

Ce prix de la voix des sans voix veut donc renforcer le message que vous portez toutes les deux. C'est donc avec une immense joie que je vous remets ce prix ».





...ative
...tativité qui
...sur l'esprit
...illeure
...recyclage.
...ons
...US DU
...al, dévastateur
...thème est la
...la réutiliser pour
...oueres d'art !
...e Claire-Anne Marie-
...auve-Meriem-Anne
...Marie Jeanne-Heiga



... 2023

Expositions

Regards Pluri 'elles CEC Collectif des femmes

Ateliers textiles et Ateliers Arts Visuels :
Résiliances de la terre



Animation

par les élèves de l'école Martin V « Danse pour la planète »



LES ARBRES
MEURENT

LES
QUI
BRÛLENT

ATTENTIO
RESPECT

AYONS UNE
PLANÈTE
PLUS PROPRE

LE MONDE
EST
POLLUÉ

PAS DE BOUTEILLES
EN PLASTIQUE



SOS TERRE

RECYCLONS
ET
DONNONS

REGARDE
LES ANIMA
QUI SE
MEURENT

TRIONS
LES DÉCHETS
C'EST
IMPORTANT

STOP À LA
POLLUTION

LA PLANÈTE
S'ÉCHAUFFE

LA TERRE
S'ASSÈCHE

SENSIBILISONS
LE MONDE
POLITIQUE

CONTRONS LE CO

STOP À
LA
POLLUTION

« Danse pour la planète »

Animation

par les élèves de l'école Martin V « Danse pour la planète »







Regards Pluri'elles

Centre d'expression et de créativité
de la Communauté française

CEC - PLURIELLES

Centre d'expression et de créativité

L'art, la créativité, l'intégration
citoyenne

Stages pour les jeunes

Aterliers Upcycling

Créations stylistiques





L'ART

LA CRÉATIVITÉ, L'INTÉGRATION CITOYENNE

L'art et la culture sont un droit fondamental, au même titre que la liberté d'expression, le droit de mourir dans la dignité, le droit de circuler ou la liberté individuelle.

Rien ne se passera comme prévu en 2020

« No culture...no future », scandent les artistes depuis des mois

L'année 2020 ne ressemble à aucune autre. Elle emporte dans son sillage de nombreux artistes qui ont marqué d'une empreinte éternelle leur discipline. Autant de femmes et d'hommes, de personnalités inspirantes à qui nous voulons rendre hommage.

Puissent-ils très vite remettre des couleurs dans nos existences et nous faire voir au-delà de l'horizon.

Exposition « Résilience de la Terre » Ateliers textiles et arts visuels

À travers l'art et la créativité, nous avons représenté l'épuisement de la nature, l'exploitation des femmes, les dérèglements climatiques et la transition écologique.

Cette exposition a réuni différentes expressions graphiques et stylistiques, avec l'apport des organisations et artistes invités. Liberté égalité, fraternité : c'est vous, c'est eux, ce sont simplement des instantanés de vie

Dans nos ateliers, les artistes expriment ce qui leur a manqué dans le quotidien pendant ce confinement. Ce fut un retour vers une nature où l'on peut respirer, vers quelque chose de plus humain, de moins angoissant. Ils y commentent le comportement humain en société avec beaucoup de poésie.



ADOS, ARTS PLASTIQUES, ARTS D'EXPRESSION

Ados d'aujourd'hui et d'hier, parents, enfants, grands-parents : chacun y a trouvé au fil de la déambulation à l'Aula Magna matière à réminiscence, voire à nostalgie, à projections et introspection.

STAGES POUR LES JEUNES

Arts Crafts - Initiation à la peinture sur porcelaine

Certaines n'avaient jamais peint ni dessiné. Elles sont néanmoins parvenues à réaliser des merveilles, de simples assiettes sont devenues des bijoux polychromes.

Certaines participantes accablées par le confinement et l'éloignement d'avec leurs familles y ont trouvé de grands moments de bonheur.

Forever Jeans!!! Forever Young! Forever Trendy!!!

Cette rencontre d'été fut très importante pour les jeunes de LLN. Un groupe d'adolescentes est parvenu à s'amuser dans la couture créative.

STAGE

Les Paysages confinés 2

La parole et la couleur dans le confinement.

Comment équilibrer distanciation sociale et solidarité en temps de crise ?

Les pratiques artistiques ont joué un rôle très positif chez ces femmes migrantes

Les stagiaires ont appris à dessiner un environnement simple, à partir d'une ligne d'horizon.

Avec ces ateliers de prise de vues rapide à l'extérieur, nous avons cherché à établir un contact direct et réjouissant avec la nature et la couleur, dans un cadre enchanteur à l'extérieur.

Vers un revirement durable dans la sphère FASHION



ATELIER DE STYLISME COUTURE CRÉATIVE

Ces vêtements qui nous racontent

Visioconférence en images sur la fonction et
le langage du vêtement

Différenciation symbolique



Infirmières volontaires, photo de

Dans certains pays, hommes et femmes de loi couvrent leurs

Roxana Alvarado

MICHELE GRENIER

Dominique

Françoise

Damille



Françoise PENDVILLE,
Styliste



ATELIERS UPCYCLING...NOS CRÉATIONS STYLISTIQUES

Innové en inscrivant chacun à sa manière dans le changement

La mode poursuit sa mue

La production textile occupe la sinistre deuxième place des industries les plus polluantes au monde.

Chaque année, 980 000 tonnes de textiles sont recyclées dans le monde. Chaque seconde, l'équivalent d'un camion poubelle rempli de vêtements part à la décharge ou à l'incinérateur. Face à cela, certains créateurs fabriquent des vêtements à base de matières recyclées. Les femmes qui suivent nos ateliers sont attentives à l'environnement.

Le « slow fashion », la seconde main, le zéro déchet, l'antigaspi accélèrent les transformations en cours. Cette démarche de construction de valeurs est bien présente dans nos ateliers.

Bien plus qu'un idéal : une façon de faire

Dans cet atelier, on découvre, suspendues dans les airs, des silhouettes immaculées aux volumes d'une grande théâtralité nécessitant des heures de travail. Un véritable exploit.

Nous espérons que d'autres systèmes efficaces vont être mis en œuvre pour stimuler une main-d'œuvre locale du tissu de plus en plus bio et des matières éco responsables.

Se nourrir de l'Orient et d'autres contrées du monde

Mélanger dans les créations, la poésie, la chaleur de l'Orient. Toutes leurs cultures se posent dans leurs créations en leur donnant une souplesse et une sensualité orientale, tout en préservant une structure et une rigueur citadine occidentale.

NOS PERSPECTIVES 2021

« *Ce que tu donnes t'appartient, ce que tu détiens est perdu* »

Chota Roustaveli – poète géorgien

L'AVENIR, C'EST MAINTENANT...

À l'aube de 2021, les défis sont manifestes. La relance post-COVID-19 sera aussi un test pour les droits des femmes.

La Journée internationale des femmes aura une tonalité particulière, à plusieurs égards. Cette journée a été célébrée pour la première fois il y a exactement 110 ans. Plus d'un million de femmes et d'hommes avaient alors uni leurs forces et fait entendre leurs voix pour réclamer l'égalité en matière de droits.

La solidarité nous aidera à surmonter cette crise... Une occasion unique de repenser le monde

La décision nous appartient. Quelle incroyable liberté de choix ! Plus que jamais, cette crise sanitaire n'est pas que sanitaire. Elle est aussi sociale, culturelle, économique et profondément humaine.

En 2021... Unir nos forces au service du bien commun...

L'humanité jouera-t-elle en équipe ? Il faut amorcer dès maintenant une reprise durable et fondée sur le bon sens.

Cette reprise doit aussi faire progresser l'égalité entre les sexes pour mieux préparer notre société de demain. Pour éviter de creuser les inégalités, il est impératif d'impliquer tous les acteurs de terrain.

Misez sur l'altruisme

S'informer, militer où agir : les possibilités ne manquent pas

L'empathie envers autrui réduit fortement nos pulsions les plus nocives au bénéfice de l'harmonie sociale. Ce dont nous avons besoin, c'est de solidarité et de confiance réciproque, mais aussi de mesures effectives qui respectent les droits démocratiques.

Il nous faut passer d'une prise de conscience à une action concrète en faveur de la planète. Nous devons aussi repenser l'éthique du travail, l'organisation de l'entreprise et les bases du contrat de confiance entre l'État et la société civile.

ACTIONS SOCIALES ET POLITIQUES

8 mars 2021 dans un contexte COVID-19

La Journée mondiale de la femme de 2021 interviendra dans un contexte particulièrement difficile, suite à la pandémie de COVID-19 qui sévit depuis un peu plus d'un an. Nous ferons un rappel des régressions des droits sociaux des femmes comme conséquence de la pandémie. Il sera suivi par des recommandations du Collectif des femmes sous la forme de revendications.

Régressions des droits des femmes suite à la pandémie

La crise sanitaire internationale que nous traversons a des répercussions humaines, sociales, économiques, etc. Les droits des femmes s'en trouvent profondément impactés de manière négative. Pour le cas de la Belgique, le Collectif des femmes fait les constats suivants:

1. Régression dans l'accès aux besoins de base : augmentation de la pauvreté
2. Multiplication des violences contre les femmes et des violences intrafamiliales :

3. Fracture numérique entraînant la « précarité numérique » La « précarité menstruelle » Blocages face à l'IVG

Revendications

Le Collectif des femmes formule les revendications suivantes :

1. La revalorisation des salaires des femmes en tenant compte de leurs contraintes.
2. Nous demandons une revalorisation du salaire minimum à 14 € par heure.
3. Revalorisation de la pension des femmes, en tenant compte du fait que tout au long de leurs vies, elles ont travaillé moins d'heures parce qu'elles devaient en même temps s'occuper du travail de ménage. La pension moyenne des femmes est de 810 €, celle des hommes est de 1245 €.
4. Revalorisation salariale et sociale des métiers du « care » (aides-soignants, infirmiers, gardiennes d'enfants)
5. Une justice plus accessible à toutes les femmes et moins tolérante à l'égard des violences contre les femmes et des féminicides.

6. Promouvoir le droit des femmes à disposer de leurs corps
7. Reconnaissance institutionnelle du travail des femmes sans-papiers pour l'obtention des papiers qui leur donnera accès à la protection.
8. Introduire les cyber-violences dans la loi.





#FOLKLORECOMPLICE
#BALANCETONCOMITARD
#LOUVAINLEPORC

ETUDIANT(E)S ET POPULATION D'OTTIGNIES-LLN « PLAN D'ACTION VIOLENCE »

Violences, abus, agressions et harcèlements...Stop !

Suite à de nombreux cas dénoncés de violences, abus, agressions sexuelles et harcèlements de rue dans notre ville, le Collectif des femmes de Louvain-la-Neuve invite les étudiant(e)s à une réunion d'échanges afin de trouver des solutions ensemble.

Participation au projet de motion relative à la prévention et à la lutte contre les violences faites aux femmes de la commune proposée au vote du conseil communal d'avril 2021

- Faire de la lutte contre les violences faites aux femmes, une priorité tant pour la commune et le CPAS que pour la police.
- Mise sur pied d'un groupe de travail.
- Développer en 2021 un plan de prévention et d'action de la police contre les violences faites aux femmes et le harcèlement de rue.
- Soutenir les associations actives dans la lutte contre les violences faites aux femmes
- Matérialiser ces priorités dans la prochaine modification budgétaire des budgets de la commune, du CPAS et de la police.
- Transmettre la présente motion au chef de zone.

Un soutien supplémentaire pour notre service spécialisé d'accueil des femmes victimes de violence à cause de la crise de la COVID-19

Une convention avec l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

Mesures financières supplémentaires pour les services spécialisés d'accueil des femmes victimes de violence à cause de la crise de COVID-19 : nous allons pouvoir engager un psychologue supplémentaire et élargir nos permanences juridiques.

Travail de sensibilisation... Lutter contre les préjugés et les stéréotypes

Ces 10 dernières années, la discrimination et la violence à l'égard des lesbiennes, des gays et des personnes bisexuelles, transgenres et

intersexuées (LGBTI) on atteint un niveau sans précédent dans plusieurs pays, dont l'Afrique subsaharienne.

Oser parler

Croiser des questions sur l'orientation sexuelle, les identités de genre et de culture

C'est aussi entendre les LGBTI victimes de stigmatisation plurielles : homophobie racisme, islamophobie.

Double mépris

La lesbophobie constitue une spécificité au sein d'une autre. La lesbienne souffre, en effet, d'une violence particulière caractérisée par le double mépris du fait d'être femme et homosexuelle.

La prévention : développer l'éducation au développement de l'homme. C'est ainsi que nous allons élaborer un programme qui va s'attaquer aux préjugés et aux stéréotypes homophobes. Cette entreprise éducative va commencer par dénoncer l'ensemble des codes culturels qui renforcent les discriminations.

Être confronté(e) la dysphasie de genre

Nous devons parler de transidentité sur le fait d'accepter l'autre. C'est un sujet de société majeur, aujourd'hui. Un sujet délicat qui demande beaucoup de précision, mais

aussi d'empathie. Certain(e)s homosexuel(le)s subissent des stigmatisations plurielles liées non seulement à l'orientation sexuelle, mais aussi à l'origine, à la religion ou au genre. Depuis deux ans, le nombre de personnes en demande d'asile pour orientation sexuelle qui nous sollicitent augmente.

Récits d'exil

Un lieu où les personnes trouvent informations et réconfort, où l'on accompagne pour étayer un dossier sur le témoignage intime.

Vie privée : reconnaissance du genre et vie de famille

JOURNÉE D'ÉTUDES

Vendredi 26 novembre 2021 – Aula Magna Louvain-la-Neuve

« COVID-19 : Violences genrées » Parole aux acteur.rice.s de terrain Réponses des politiques

Modératrice : Catharina Letor, Journaliste LN24

13h Mot de bienvenue

Mme Christiane DE WAN, Responsable du
Collectif des Femmes

Introduction

Mme Bénédicte Linard, Vice-Présidente et
Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture,
des Médias et des Droits des Femmes de la
Fédération Wallonie Bruxelles

13h20 1er panel : Les travailleurs de terrain en
lère ligne : états des lieux

Les intervenants (à confirmer)

- **Mme Maria Miguel- Sierra**, Directrice
de La Voix des Femmes

- **Mme Josiane Coruzzi**, Directrice- Asbl
Solidarité femmes et refuge pour femmes
battues
- **La Meute, étudiant.e.s** à l'UCLouvain
- **Mlle Eva Pigeon et Mr Victor
Chauffoureaux**, Co-responsables du
Comité Inclusivité de l'Assemblée Générale
des Etudiants de Louvain (AGL)
- **Mme Roxana Alvarado**, Artiste
plasticienne - Maître verrier, Médiations
artistiques Nord-Sud & Coordinatrice CEC
au Collectif des Femmes
- **Mme Hélène Crokart**, Avocate et
membre de l'Asbl Fem&L. A. W,
- **Mr Roger Herla**, Responsable des
services offerts aux femmes - Le Collectif
contre les Violences Familiales et l'Exclusion,
Liège
- **Mme Cécile Kowal**, Responsable
clinique chez Asbl Praxis
- Responsable numéro vert

14h40 2ème panel : Evaluation mesures politiques et perspectives

Les intervenants

- **Mme Christie Morreale**, Vice-
Présidente du Gouvernement wallon,
Ministre de l'Emploi, de la Formation, de la

Santé, de l'Action sociale, de l'Egalité des
chances et des Droits des Femmes

- **Mme Sarah Schlitz**, Secrétaire d'Etat à
l'Egalité des genres, des chances et de la
Diversité
- **Mme Sylvie Grolet**, Coordinatrice du
Centre d'appui de lutte contre les violences
entre partenaires – Service public de
Wallonie, Direction de l'intégration et de
l'égalité des chances
- **Mr David Quinaux**, Porte-parole et
Attaché au Cabinet de Chef de Corps de la
Police de Charleroi – référent en matière de
discrimination
- **Mme Dominique Deshayes**,
Coordinatrice « Droits des Femmes »
Amnesty International

15h40 Débat : questions-réponses

16h30 Conclusion

- **Mme Sylvie Sarolea**, Avocate,
Professeure à l'UCL et Présidente du Centre
de droit
- International et européen (CeDIE)

Exposition « En mode Alerte »

« Arts et régression des droits sociaux : les femmes se mobilisent »

Thématiques : Les droits des femmes en temps de crise sanitaire : précarisation et violence.

À travers des images iconiques des crises précédentes et des œuvres d'art, nous explorerons la crise actuelle. Nous travaillerons avec des techniques mixtes à travers des transparences et des superpositions favorisant la réalisation des volumes et des applications en trois dimensions.

Au fil des droits des femmes

Atelier art et féminisme

Retisser des liens à travers des fils colorés.

Projet artistique participatif avec le monde selon les femmes

Ateliers expression pour la 10e Triennale d'Art contemporain LLN- Projet Triennale 2021

Projet participatif axé sur les différents vécus des périodes de confinement.

Avec des ateliers conçus comme un espace dédié à la parole et à la créativité des femmes, en collaboration avec le Centre culturel de Louvain-la-Neuve.

Partenaires : les Ateliers Graphoui Bruxelles, Article 27 # Brux-Brabant Wallon, Centre culturel Ottignies LLN, Musée L de Louvain-la-Neuve, Fedasil Jodoigne.

Ateliers Arts Pluri'Elles aux assises : les écologies en dialogue

Des mobilisations plurielles à travers le monde sur des thèmes tels que : L'Art au service d'une prise de conscience dans les urgences contemporaines, décoloniser l'écologie, l'écologie pluriverselle.

La maternité chez les femmes artistes

Qu'en est-il des artistes qui se définissent comme femmes, quand le « territoire personnel » se confond avec le terrain politique de l'affirmation de soi, dans un milieu de l'art fortement inégalitaire en termes de visibilité, de carrière comme de stéréotypes de genre ?

Comment peut être vécue la dualité mère/ artiste ?

L'ASSOCIATION HOPE FOREVER

EST COMPOSÉE UNIQUEMENT D'UNE QUARANTAINE DE BÉNÉVOLES

Le siège social est situé au Rue Clos des Diablotins 10 à 1140 Evere.

Cette association est très dynamique et prépare entre autres plus ou moins 500 repas par jour. Hope Forever offre une aide complémentaire de proximité aux demandeurs d'asile.

Ses objectifs :

- promouvoir l'intégration sociale des primo-arrivants par l'information, la formation et les activités culturelles ;
- offrir un accompagnement social, psychologique sur mesure aux personnes concernées ;
- offrir une aide administrative, logistique en médicale aux personnes concernées ;
- intervenir comme interprète
- stimuler l'entrepreneuriat ;
- sensibiliser au « vivre ensemble » dans la diversité ;
- stimuler le dialogue interculturel dans le but de renforcer la cohésion sociale ;

Ses activités :

- distributions de vêtements, de colis alimentaires, d'objets scolaires, de jouets et du matériels électroménager ;
- collecte de produits alimentaire et de confection des repas.
- organisation de cours de français, néerlandais informatique ;
- organisation de conférences, de débats, de forums, d'ateliers et de table de dialogue interculturel sur des thèmes comme la migration, la diversité , les différences culturelles, etc. ;
- activité récréatives et de loisirs excursions, cinéma, musée
- actions en vue de l'amélioration des conditions de vie des groupes vulnérables
- récolte de médicaments et rassemblement du matériel médical pour les pays en développement (fauteuils roulants, matelas, béquilles, prothèses, microscopes)

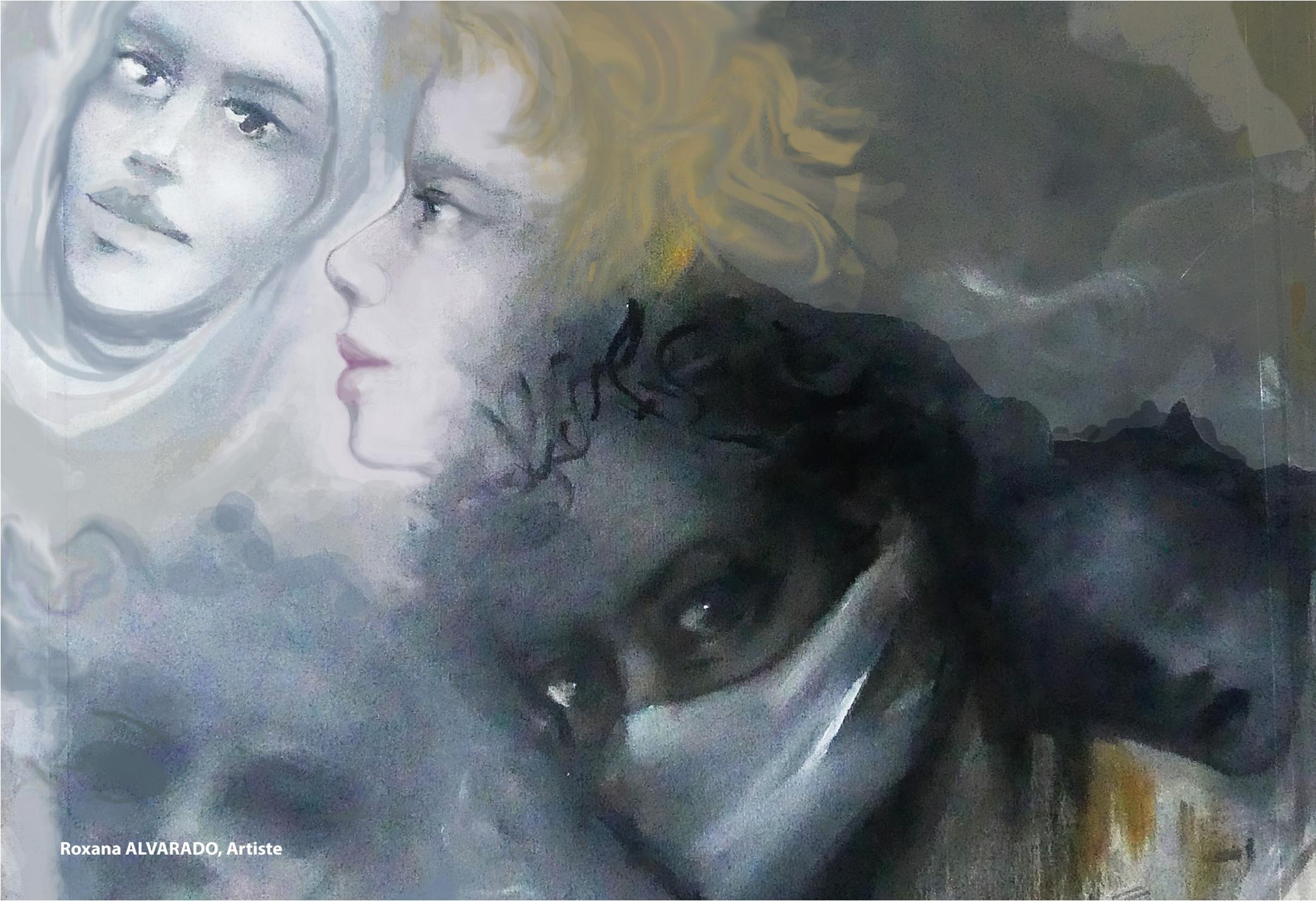
Nous venons de signer une convention de partenariat et nous allons assurer avec notre équipe de thérapeutes et d'assistants sociaux, l'accompagnement de centaines de femmes en détresse et de personnes en attente de statut avec Madame EL OUALI Fathia, Présidente de HOPE FOREVER ASBL



HOPE FOREVER



L'ASSOCIATION HOPE FOREVER



Roxana ALVARADO, Artiste

COLLOQUE INTERNATIONAL 2022

Crise et récession des droits sociaux, changer d'ère : les femmes se mobilisent

Le 4 mars 2022 – Aula Magna – Louvain-la-Neuve

Que ce soit au Nord ou au Sud, les femmes ont toujours joué un rôle indéniable dans le bien-être de leurs ménages et de la société en général. Les colloques organisés chaque année par le Collectif des femmes constituent un renouvellement continu du combat contre la régression des droits sociaux à tous les niveaux.

Objectifs

Établir un bilan des réflexions sur l'impact de cette pandémie sur la régression des droits sociaux

Sensibiliser les institutions politiques afin de déployer des actions concrètes qui permettront de réduire toutes les inégalités. Le colloque sera structuré autour des trois panels suivants :

- le premier panel pointera ces inégalités et la manière dont elles ont été amplifiées par la crise de la COVID-19 afin d'amorcer une

discussion sur les actions à mener ;

- le deuxième panel mettra en lumière les actions innovantes menées par les femmes, tant au Nord qu'au Sud, pour lutter contre la récession des droits sociaux ;
- le troisième panel suggère un changement d'ère, en abordant les réponses des pouvoirs publics et de la société civile à travers le monde.

Propulser un vrai changement pour rendre aux femmes la place qu'elles méritent dans notre société.

Un « changement d'ère » : un passage en force à l'ère où les inégalités que nous ne cessons de combattre se terminent enfin.



CONCLUSION

Des micro-solidarités nées pour durer pour une société plus juste et plus durable.

Alors que l'urgence sanitaire va probablement déboucher sur une crise économique et sociale, cette vague d'entraide adoucit dès à présent, pour certains, les inquiétudes qui pèsent sur l'avenir.

Les citoyens, les communes, les associations, les dispositifs d'aide ont pris des milliers d'initiatives pour tendre la main à ceux qui en avaient le plus besoin.

Autant de réponses créatives dopées à l'urgence qui prouvent qu'au possible, chacun est tenu.

La liste est tellement longue de tous ces projets qui ont vu le jour et qui ont amené les personnes à se parler, à bricoler des solutions et à les mettre en œuvre ensemble.

Prendre part à cet élan

Votre entraide citoyenne permettra de construire ces bases de solidarité qui permettent déjà d'amorcer un changement et d'appréhender d'une autre manière l'après. Nous ne savons pas comment cela évoluera, mais nous serons là.

Nous continuerons, avec vous, d'être des prêcheurs pour éveiller les consciences, pour bâtir une force qui conjugue écologie, économie, assistance aux personnes. L'essentiel, le plus urgent, réside dans le destin de la Terre et de ses habitants.

Je terminerai donc avec une pensée de Montaigne qui nous dirait : « Un, n'ayez pas peur et aimez la vie comme elle est. Deux, faites de la politique. Trois, n'oubliez pas les jeunes. »

Les jeunes, victimes d'un chômage qui s'envole, du remboursement à venir d'une dette abyssale, de la

montée du populisme et des nationalistes, ainsi que du dérèglement climatique.

Il faut croire dans le progrès de nos relations humaines et le vouloir.

Ayons donc conscience que l'essentiel dépend de nous.

Respectons les gestes barrières sans perdre pour autant l'amour de la vie.

Prix de la voix des sans voix photo

« Les femmes sont vitales pour l'avenir de la planète. Elles protègent notre culture et vont aussi protéger nos terres, maintenant ! »

C'est ce que vous écrivez dans votre manifeste.

Depuis sa création en 1961, le territoire Xingu a subi des menaces. Au cours des 20 dernières années,

plus de 40 % de la forêt entourant les sources de la rivière Xingu ont été dévastés par l'agro-industrie. Le départ des Cubains du programme et la coupure de fonds du gouvernement fédéral du Secrétariat spécial pour la santé des indigènes en 2019 ont laissé les peuples autochtones sans défense.

La 1^{re} rencontre des femmes Xingu, en mai 2019, a rassemblé les mouvements dont vous êtes toutes les deux militantes, vous luttez contre les menaces du gouvernement brésilien actuel votre slogan.

« Marcher avec les hommes, avoir une voix et revendiquer nos droits »

Venant de villages disséminés dans le parc national de Xingu, 190 femmes de 16 groupes ethniques différents se sont réunies pour décider comment défendre leur forêt. Vous entretenez la culture indigène et vous demandez la protection du territoire contre les invasions des mineurs et des bûcherons. Responsables du maintien de vos cultures et de vos traditions, vous exigez la démarcation de vos réserves ainsi que le fait qu'une politique anti-autochtone du gouvernement actuel ne soit plus contractée par les propriétaires fonciers.

Vous avez, pour ce faire, rencontré et confronté les représentants du Sénat et de la Chambre

des députés et exigé le retour de l'agence des affaires autochtones au Ministère de la Justice.

Pendant cinq jours, vous avez discuté des stratégies de protection de la forêt et de la rareté des ressources sanitaires, des revendications et des élus du peuple du territoire Xingu à Brasilia. Vous avez également mis en avant l'urgence pour davantage de femmes d'apprendre le portugais (une connaissance réservée aux hommes) ainsi que votre indépendance financière.

Après cette mobilisation nationale, vous comptez continuer votre combat et trouver des moyens pour que les femmes puissent trouver une place dans les espaces de pouvoir avec les hommes.

Depuis 2014, les communautés souffrent d'une production réduite dans les champs de manioc, qui est avec le poisson la principale source de nourriture.

Parmi les diverses raisons de cette baisse, on compte les pluies retardées en raison du changement climatique dans les champs. Le Brésil compte actuellement 225 peuples autochtones.



Témoignage de Madame BAO

Doctorante en langues et lettre, Master en Sciences de gestion à l'UCL

« J'ai rencontré le Collectif des femmes car j'étais dans une situation difficile. Mon mari étant décédé à la fin du mois d'août. J'avais des questions administratives à régler. J'ai contacté l'avocate, maître Saroléa a pris connaissance de ma situation. Elle m'a dit que je pourrais aller au Collectif des femmes pour solliciter un soutien. J'ai téléphoné et la secrétaire m'a donné le numéro de la directrice, Madame De Wan qui m'a donné rendez-vous. Elle était très prête à m'aider. Depuis ce temps-là, j'ai reçu des aides psychologiques et sociales de la part du Collectif des femmes. Je suis accompagnée par une psychologue, Madame Virginie et une assistante sociale Madame Naèle, je me permets de dire leurs prénoms, pour moi c'est important, elles m'ont beaucoup soutenue.

Je tiens du fond du cœur à les remercier sincèrement pour les soutiens et les accompagnements que j'ai reçus. Comme je vous ai dit, ma situation était vraiment difficile. Je fais des études à l'Université avec deux filles à charge, lorsque que mon mari est décédé. J'avais des problèmes administratifs et aussi un besoin de soutien psychologique.

Pour l'aspect psychologique, je suis bien accompagnée par une psychologue. Pendant le temps où j'étais vraiment faible, j'ai pu recevoir deux entretiens par semaine. Cela ne se passe pas comme une séance normale de 40 ou 60 minutes, mais cela dure une heure, deux heures... J'ai pu m'exprimer, j'ai parlé, partagé, même pleuré et tout cela. Je sens qu'il y a un accompagnement de très bonne qualité, de la compassion. Et pour moi, il s'agit d'une immense dimension humaine.

Du côté administratif, entre autres l'obtention des allocations familiales avec effet rétroactif, l'assistante sociale, Naèle m'a aussi aidée à régler des documents administratifs, ainsi que pour la préparation des années à venir pour moi et mes deux filles.

Il faut ajouter aussi maître Sarolea. C'est à travers les permanences au Collectif des femmes que j'ai reçu des renseignements et des conseils pour chaque étape concernant l'aspect juridique : pour le titre de séjour, pour le travail, pour l'avenir de mes filles et le mien.

Vous voyez pendant la crise sanitaire, ce fut important d'être accompagnée par le Collectif des femmes je n'ai pas beaucoup de contacts directs avec le monde académique. Tous les cours depuis le code orange ou rouge jusqu'à maintenant sont en distanciel via Teams et donc nous travaillons aussi en groupe avec d'autres étudiants mais c'est toujours des rencontres virtuelles. Dès lors, on se sent isolé de la vie sociale, de la vie étudiante.

Je suis dans une situation personnelle difficile, j'ai besoin de contacts, de communiquer même pour l'aspect spirituel. Il y a eu des moments de partage sur des questions importantes de vie.

Parfois, on est déconnecté de la réalité et c'est difficile de faire la distinction entre la vie personnelle et la vie étudiante, parce que cela se mélange. Parce que tout cela se passe à travers l'écran, chez moi, tandis que ma situation psychologique n'est pas en bon état. Avec l'accompagnement psychosocial et des activités, comme le cours d'intégration, le cours théorique de permis de conduire, l'atelier d'art et de peinture, cela m'a aidé aussi à me détendre, à m'exprimer, à me soulager et à avancer dans mes études, surtout au moment des examens, les travaux pratiques et ceux à remettre. Je pense que tous ces soutiens sont très profitables et cela fait du bien.

Chaque étudiant a sa vie personnelle avec des questions personnelles. S'il y a des problèmes, il s'agit d'une multiplication surtout pour l'aspect spirituel et l'aspect psychologique.

Je suis très heureuse, j'ai une grande chance de pouvoir bénéficier du soutien, cela m'a fait vraiment du bien et m'aide à avancer dans mes études.

Parfois, je pensais abandonner tel ou tel cours ou bien les études parce qu'il y a des moments difficiles, la vie étudiante ne se passe pas comme auparavant, mais je pense que l'université a mis beaucoup de choses en place. J'ai reçu des lettres de la présentation du service d'aide, les professeurs ont essayé d'expliquer ma situation par mail... Au Collectif des femmes, j'ai reçu des contacts vrais en présentiel, avec une communication ouverte et un partage ouvert, je me sens bien soutenue en ces temps difficiles.

Le Collectif des femmes est donc très important pour les étudiants étrangers. Quand on est très loin de la famille et que la frontière est fermée, il y a des étudiants qui, depuis la crise sanitaire, n'ont pas pu retourner dans leur famille. Aller au Collectif, c'est comme rencontrer des personnes de la famille, on a des moments pour parler, partager. On est entouré ! Et cela, je pense que c'est vraiment important pour nous, étudiants.

Je tiens de tout mon cœur à remercier tout le personnel du Collectif des femmes : Madame la directrice, avec son enthousiasme, sa bonté et sa gentillesse. Elle est toujours souriante et toujours présente. « *Vous pouvez me contacter à n'importe quel moment* ». *Ça c'est une personne de la famille qui le dit (rire)*. La psychologue et l'assistante sociale, sont aussi chères, pour moi.

J'ai une grande chance de recevoir ce soutien et je tiens à remercier maître Sarolea qui m'a présentée au Collectif des femmes. Et pour moi, c'est devenu comme ma grande famille » .



Témoignage de Fatima A.

« Le Collectif des femmes m'a apporté énormément. Je lui en suis vraiment très reconnaissante. J'ai fait des études de conseillère conjugale et familiale et je devais donc trouver un stage. J'ai été refoulée de plusieurs institutions juste parce que mon apparence physique ne convenait pas à cause du foulard que je portais. On ne m'a jamais demandé qui j'étais ou cherché à savoir quelles étaient mes compétences.

En revanche, au Collectif des femmes, je me suis sentie directement acceptée et accueillie telle que j'étais pour ce que j'étais. Je tenais vraiment à contribuer au bien-être de la société, apporter ma pierre à l'édifice. Grâce au Collectif des femmes, j'ai pu enfin pouvoir m'exprimer et vraiment dévoiler la personne que j'étais en dehors de cette apparence physique.

Je tenais vraiment à remercier le Collectif des femmes, Christiane De Wan, la directrice et une femme vraiment formidable, qui donne la chance aux personnes qui sont victimes de discrimination et de préjugés de pouvoir exister et à donner le meilleur d'elles-mêmes. Je suis vraiment encore une fois très reconnaissante.

Les institutions devraient prendre exemple sur cette institution-là qui donne vraiment la chance aux personnes « différentes » d'être et de contribuer au bien-être de la société.

J'ai fait mes stages au sein de cette institution, où j'ai suivi des femmes victimes de violences conjugales qui étaient discriminées pour diverses raisons, en plus de tout ce qu'elles vivaient au quotidien de femmes réfugiées. Après 2 ans de stage, j'ai voulu continuer en tant que bénévole car je croyais vraiment à ce projet qui milite justement pour le droit des femmes. Après avoir fait du bénévolat pendant 1 an, j'ai été engagée au Collectif. Je suis très heureuse, car c'est la première fois que j'ai pu vraiment travailler en tant que femme musulmane.

Le Collectif des femmes apporte énormément aux personnes discriminées. J'ai été moi-même, victime de discrimination et de préjugés, je sais de quoi il s'agit. J'accompagne ces femmes vers une autonomie afin qu'elles soient ce qu'elles sont réellement ».



Témoignage de Adèle B.

« LE COLLECTIF DES FEMMES ET UN SECTEUR POUR REBONDIR.

Après trois ans et demi de formation dans un secteur dit à l'époque en « pénurie », j'étais fière de décrocher un diplôme de bachelier qui me permettrait de trouver un emploi stable et durable.

Cependant, mon espoir n'a pas tardé à s'estomper dans la mesure où mon premier contrat fut d'un an non renouvelable.

Sur trois années de recherche active de l'emploi, j'alternais contrats précaires et chômage.

Des dizaines de CV étaient envoyés chaque semaine, mais j'étais tellement habituée aux réponses que je savais les lire en diagonale car deux expressions revenaient chaque fois : « Nous sommes au regret » et une autre que je qualifie de formalité, « Nous gardons votre candidature dans notre réserve de recrutement ».

Au fur et à mesure que les années passaient, je trouvais insupportable de vivre des aides de l'Etat et de rester à la maison alors que j'ai encore de la force pour travailler. Voilà le leitmotiv de prendre le taureau par les cornes et de reprendre le chemin de l'école. Après

longue et mûre réflexion, je suis allée m'inscrire à la formation d'aide-soignante organisée conjointement entre Le Collectif des Femmes et le Centre de Formation Culturelle et Sociale CFCS qui a son siège à Bruxelles. La particularité du Collectif des Femmes, c'est son soutien et le suivi de qualité. Je lui en suis grandement reconnaissante ! Avec beaucoup d'assiduité, j'ai suivi et réussi cette formation sur une période de 2 ans.

Dès la fin de ma formation, des opportunités d'emploi ne se sont pas faites attendre. Un mois après, je commençais déjà mon premier contrat dans le secteur au sein de l'institution où j'ai effectué mon dernier stage. Pendant que certaines entreprises étaient en train de licencier, restructurer ou mettre au chômage leurs employés à cause de la crise sanitaire due au Covid-19, une porte de l'emploi s'est ouverte pour moi. Longue vie au Collectif des Femmes et à ses partenaires ! »

ACCÈS À LA SANTÉ

→ L'ÉTAT ^{DEVRAIT} ~~DROIT~~ PRENDRE EN
CHARGE L'ACCÈS AUX SPÉCIALISTES
(GYNÉCOLOGUE, ORTHODONTISTE,
PSYCHOLOGUE, ...)

→ FRAIS PHARMACEUTIQUE ET APPAREILS
MÉDICAUX POUR FAMILLES MONOPARENTALES

Témoignage des « mamans solos »

« On est des mamans solos ! On a besoin d'être écoutées et on a des droits ».

Je suis maman solo depuis 2 ans, j'ai 4 enfants. Pour moi, suite à mon expérience, je pense qu'il serait essentiel de limiter un maximum les divorces en procédure judiciaire, car c'est un réel cataclysme pour toute la famille, surtout pour celui qui le subit, et cela désengorgerait grandement aussi les tribunaux. Il serait vraiment bon de remettre de l'humain dans les divorces, un minimum de dialogue et de pouvoir offrir l'accès à la médiation afin que le divorce puisse se faire de manière digne, humaine, assumée et responsable avec l'aide d'un avocat ou d'un juriste qui serait médiateur. Cela permettrait à beaucoup de personnes, et de femmes surtout, de ne pas tomber dans la précarité, car je crois qu'il est prouvé que des médiations en cas de divorce amènent à beaucoup plus de justesse, à beaucoup plus de paix et donc à des équilibres sociaux qui sont plus respectables entre les deux ex-conjoints. Contrairement à des divorces qui partent en mesures judiciaires et qui sont d'une violence extrême pour le conjoint qui subit et pour les enfants aussi et amènent à des discriminations financières et sociales qu'on a plus à prouver.

Je pense qu'on voit actuellement énormément de femmes qui se trouvent quasi à la rue. Peu importe le milieu dans lequel elles viennent. Ça peut arriver aussi à une femme qui vient d'un milieu très privilégié de se retrouver démunie à tout niveau, que ce soit au niveau légal, social et familial aussi, parce que ça peut arriver aussi qu'elle perde la charge de ses enfants. Elle se retrouve donc isolée au niveau économique .

Je pense que, par les temps qui courent, que l'humanisation et la médiation pourraient être une solution pour remettre de la dignité dans les séparations familiales et de couple, parce que la justice est extrêmement lente, très coûteuse, et est aussi extrêmement machiste. Ça veut dire qu'elle privilégie facilement le patrimoine au masculin. De plus, certaines avocates sont aussi extrêmement machistes.

Des avocates « femmes », elles se disent carriéristes et ont du mal à comprendre que d'autres femmes n'ont pas les mêmes ambitions qu'elles, mais ce n'est pas pour ça qu'on est moins. Ce qu'il y a aussi et qu'il serait vraiment important à soutenir ce sont par exemple des casa légales. La première casa vient d'ouvrir à Bruxelles. En Espagne, il y a énormément de casas légales. Les casas sont des maisons qui

offrent un soutien légal, social et psychologique, et qui sont accessible à tout le monde. Donc, toutes les personnes fragilisées surtout les femmes, mères de famille monoparentale, devraient pouvoir avoir accès à la justice de manière digne. On traite aussi l'humain.

On traite aussi la psychologie et le sociale, parce que les conséquences sociales et économiques peuvent être catastrophiques. Je pense que les Casa légales sont un projet que le gouvernement devrait soutenir pour désengorger tous les tribunaux d'une justice qui de mon expérience est en faillite en Belgique ».

